

DE LALAING Jacques (Comte) Le Mât électrique ou Combat de tigres et de serpents

(Londres 1858 – Bruxelles 1917)
Bronze, 1913 - Socle de Diongre - Hauteur actuelle +/- 13m

EMPLACEMENT

Croisement des avenues Louis Bertrand, Paul Deschanel et Azalées de 1926 à 1953. Réinstallé le 4/10/2006 au même endroit après une installation provisoire sur la place Colignon de 1993 à 2006.

DESCRIPTION DU MONUMENT

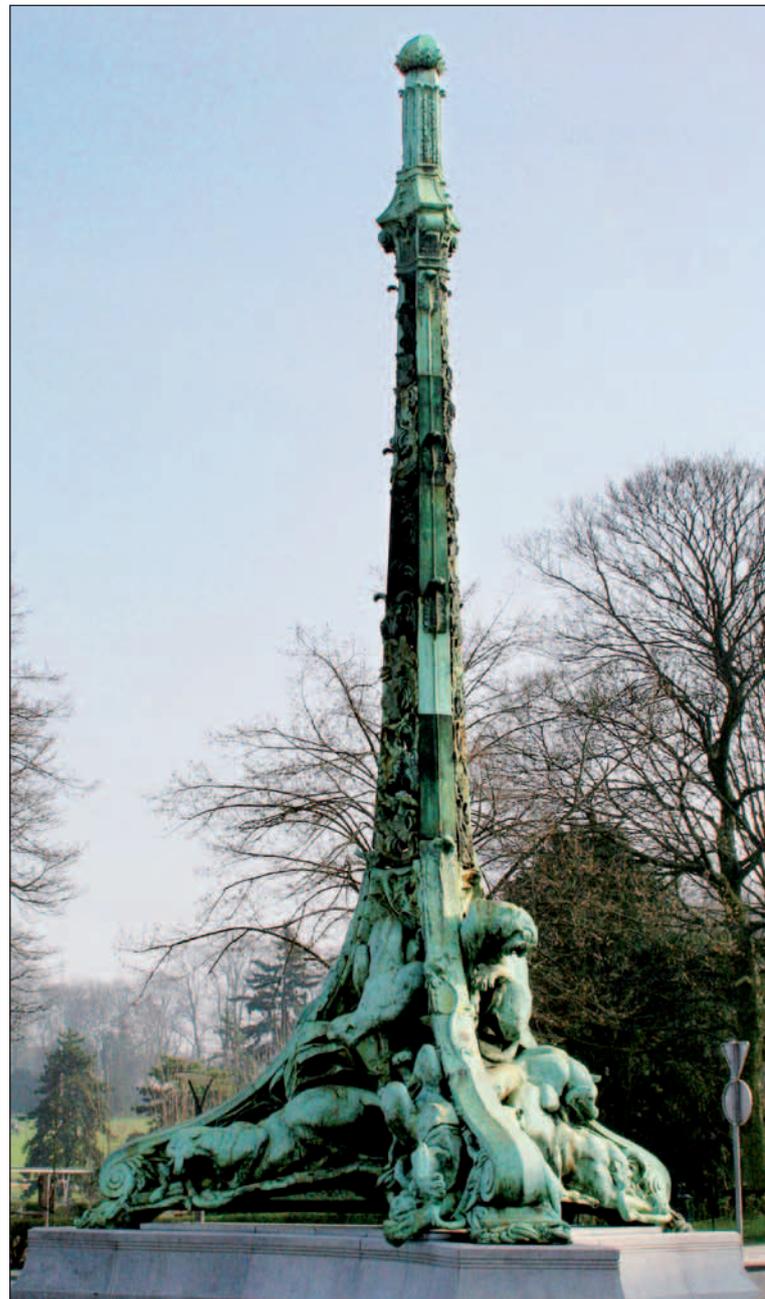
Conçue pour être un luminaire, cette œuvre de bronze est composée de trois parties :

- Une base ornée de trois reliefs présentant des tigres et des serpents qui se battent sur fond de feuilles de bananiers.
- Un long fut (évoquant un bananier, la Tour Eiffel...)
- Au sommet, un couronnement lumineux (aujourd'hui disparu).

L'œuvre est appelée « Combat de tigres et de serpents ». Les cambrures des félins, les arabesques de leurs queues, les ondulations serpentine s'inscrivent dans le vocabulaire décoratif proche de l'Art Nouveau.

HISTORIQUE

L'histoire du Mât commence en 1886 lorsque Jacques de Lalaing - l'un des grands sculpteurs de la fin du XIXe - achète au Zoo d'Anvers un tigre qu'il installe dans son jardin de la rue Ducale. Les félins le fascinent et il réalisera d'ailleurs une douzaine d'œuvres sur ce thème. L'année suivante, il exposera au salon de Bruxelles de 1887 un vaste projet de plâtre présentant la base du futur « Mât électrique ». Cette association de l'art et de la technique suscite l'intérêt des visiteurs à une époque où l'on s'enthousiasme pour la fée électricité. Il faut attendre l'Exposition Universelle et Internationale de Gand de 1913 pour que le mât soit finalement réalisé dans la version que nous connaissons aujourd'hui.



L'ARTISTE

Le comte Jacques de Lalaing fut à la fois peintre et sculpteur et étudia chez Jean Portaels et Thomas Vinçotte. Il réalisa de nombreuses œuvres pour l'espace public : Le Monument pour les Officiers et soldats britanniques morts à Waterloo (1890) au cimetière de Bruxelles à Evere, le Monument à Léopold 1er à Ostende, La lutte équestre à l'entrée du Bois de la Cambre (1909). Homme du monde, il fut également un portraitiste raffiné. On lui doit de nombreux portraits de la classe politique de l'époque. Il peindra, dans un style élégant, des pastels délicats de la haute société belge du tournant du siècle.

INSTALLATION DE L'ŒUVRE

- En 1926, lorsque les héritiers du sculpteur l'offrent à la commune de Schaerbeek, l'œuvre est placée au carrefour des avenues Deschanel, Voltaire et Louis Bertrand.
- En 1953, très abîmée par le temps, elle est démontée et passera 40 ans dans les entrepôts communaux.
- En 1993, le mât est remonté devant l'hôtel communal, place Colignon (malheureusement amputé du sommet du lampadaire).
- En octobre 2006, son transfert avenue L. Bertrand est réalisé. Il a fallu refaire toute l'armature qui soutient le mât.

- C'est l'architecte J. Diongre - à qui l'on doit, entre autres, l'immeuble de l'INR - qui avait dessiné le socle. Il fut reconstruit à l'identique en 2008.

LA RESTAURATION

- Fin 2008, la commune introduit une demande de classement auprès de la Région de Bruxelles-Capitale. Une première étude est réalisée par Françoise Urban, restauratrice de métaux.
- Le 4 juin 2009, le Mât est classé comme Monument par arrêté de la région de Bruxelles-Capitale.
- En juillet 2010, le bureau ORIGIN Architecture & Engineering se voit confier la mission de restauration du mât.

Le mât sera démonté et remonté en restituant les éléments manquants au niveau de la base, les deux niveaux manquants du mât, le niveau manquant du couronnement ainsi que le couronnement électrique y compris les lampes restituées à l'identique sur base des photos d'archives. La restitution des niveaux manquants et du couronnement lumineux redonnera ainsi au mât son aspect d'origine.

La restauration porte également sur le remplacement de la structure interne afin qu'elle ne soit plus visible.

POUR CONTRIBUER À LA RESTAURATION DE CETTE ŒUVRE :

Verser une contribution financière via le compte 000-0000004-04 de la Fondation Roi Baudouin avec la mention spéciale « 192/0710/00103 - Fonds pour le patrimoine à Schaerbeek - Jacques De Lalaing ». Les montants ainsi récoltés serviront spécifiquement à la restauration de cette œuvre.

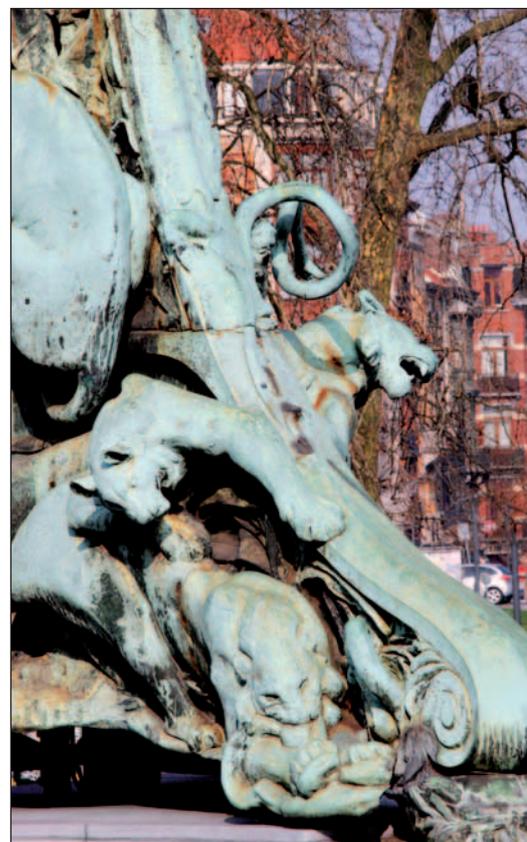
Une attestation d'exonération fiscale sera octroyée pour tout don à partir de 40 euros.

PRIX ESTIMÉ DE LA RESTAURATION

Restauration du Mât	404.250,00€
TVA 21%	84.892,50€
TOTAL TVAC	489.142,50€

Demande de subvention introduite auprès de la Région de Bruxelles-capitale en raison du classement (80 %)

Solde restauration	20 % soit :97.828,5€
Financement ING	25.000€
A trouver	72.828,5€



Schaerbeek,
la commune préférée
pour sa qualité de vie



Fondation
Roi Baudouin

Agir ensemble pour une société meilleure

Anonyme

Gjergj Kastrioti – Skanderbeg

Bronze - Socle de pierre blanche reconstituée - Inauguré le 17/01/1968
200 x 100 cm

EMPLACEMENT

Square Prévoost Delaunay, le long du parc Josaphat au croisement de l'avenue Général Eisenhower, de l'avenue Jan Stobbaerts et de la rue Henri Stacquet.

DESCRIPTION DU MONUMENT

Représentation grandeur nature d'un héros de l'histoire Albanaise : Skanderbeg (1405-1468).

Sur le socle, une plaque indique :

« Au héros national, glorieux guide des Albanais.
Défenseur de la patrie et de la civilisation européenne.
A l'occasion du cinquième centenaire de sa mort.
Les émigrés albanais dans le monde libre avec
profonde reconnaissance – 17 01 1968 »

Le texte est écrit sur 3 faces : une en Albanais,
une en Français et une en Néerlandais.



HISTOIRE

Le monument est offert en 1968 à Schaerbeek par la communauté albanaise bien représentée dans la commune pour commémorer les 500 ans de la mort du héros le prince Kastriot Skanderbeg.

Le prince Gjergj Kastriot Skanderbeg (6 mai 1405 - 17 janvier 1468) est né à Lezhë. Son père était le seigneur albanais Gjon Kastrioti et sa mère Vojislava une princesse serbe de Macédoine.

Son père avait été obligé par les Ottomans de payer un tribut à l'Empire. Or, pour s'assurer de la loyauté de ses dirigeants régionaux, le sultan avait l'habitude de prendre leurs enfants et de les élever à la cour ottomane. Ainsi, en 1423, Gjergj Kastrioti et ses trois frères furent emmenés par les Turcs. Il suivit l'école militaire de l'Empire ottoman et remporta plusieurs victoires militaires en Europe pour le compte

des Turcs. Il reçut alors le titre d'Iskander Bey, ce qui signifie en turc "prince Alexandre" (en l'honneur d'Alexandre le Grand) mais par translittération, le terme est devenu Skënderbeu en albanais.

SA RESTAURATION

- Plusieurs pièces sont manquantes comme le bouclier, la ceinture et la chaîne pour la corne. Ces éléments seront reproduits en bronze. L'épée en fer n'est pas d'origine et sera également reproduite en bronze.
- Traitement de la surface du bronze en vue d'éliminer la corrosion.
- Réintégration de la patine et protection de la surface
- Remise en état du socle en pierre dont les angles se sont écartés.

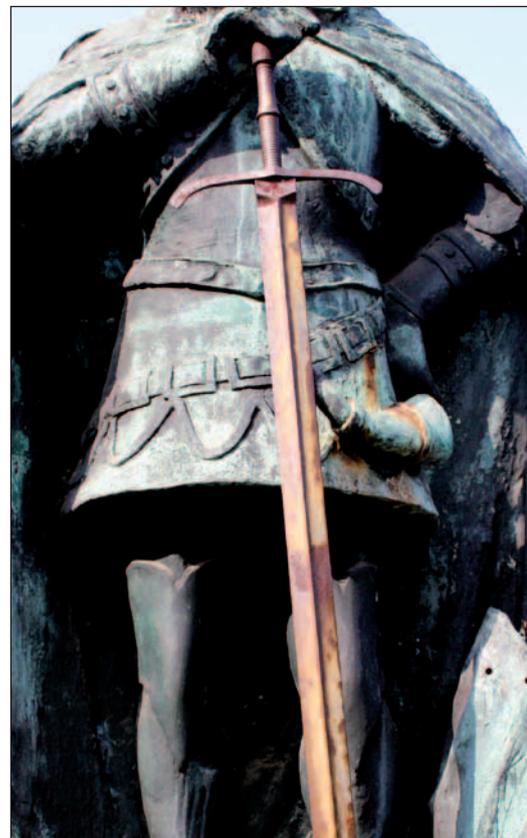
POUR CONTRIBUER À LA RESTAURATION DE CETTE ŒUVRE :

Verser une contribution financière via le compte
000-0000004-04 de la Fondation Roi Baudouin avec la mention spéciale
« 192/0710/00204 - Fonds pour le patrimoine à Schaerbeek - Skanderbeg ».
Les montants ainsi récoltés serviront spécifiquement à la restauration de cette œuvre.

Une attestation d'exonération fiscale sera octroyée pour tout don à partir de 40 euros.

PRIX ESTIMÉ DE LA RESTAURATION

Socle + statue : 18.300 euros TVA



Schaerbeek,
la commune préférée
pour sa qualité de vie



Fondation
Roi Baudouin

Agir ensemble pour une société meilleure

DE SOETE Pierre

Monument aux victimes du sport automobile, 1928

(1886 Molenbeek Saint-Jean - Bruxelles 1948)

Inauguré le 9/12/1928 - Dimensions : 500 cm x 150 cm - Pierre d'Euville - Médaillon de bronze

EMPLACEMENT

Carrefour Boulevard Lambermont - Avenue Louis Bertrand

DESCRIPTION DU MONUMENT

Homme nu grandeur nature représentant un athlète prononçant le serment olympique, placé sur une stèle portant un médaillon représentant René De Buck.

Inscription sous le médaillon « à René De Buck, ses amis » très usée.

Inscription au revers du socle : « A ceux qui tombèrent pour la gloire du sport automobile »
(J. Wilford, Baron J. de Waelmont, J. Christiaens, T. Pilette, H. Matthys, René De Buck, Freddy Charlier)

HISTOIRE

Réalisé suite à une souscription organisée par le Royal Automobile Club avec la collaboration de l'artiste Pierre de Soete et de la famille De Buck, ce monument devait au départ commémorer la mort tragique du coureur automobile René De Buck et être érigé à Chimay.

Un conflit s'étant élevé entre le comité et la ville de Chimay à propos de l'emplacement, Pierre de Soete proposa la sculpture à Schaerbeek et l'on décida de l'ériger à proximité de l'ancien Palais des Sports et de la Plaine des Jeux.

Le comité décida de transformer le caractère du monument en élargissant le propos à toutes les victimes de l'automobilisme sportif.

Le jeune génie aux pieds ailés symbolise en réalité de façon élégante et hardie la vitesse des automobiles.



Schaerbeek,
la commune préférée
pour sa qualité de vie



Fondation
Roi Baudouin

Agir ensemble pour une société meilleure

L'ARTISTE

Pierre De Soete, sculpteur-médailleur tout d'abord autodidacte. Apprentissage à la Compagnie des Bronzes à Bruxelles où il rencontre Julien Dillens, Jef Lambeaux et Constantin Meunier. Il suit une formation en dessin à l'académie de Molenbeek-Saint-Jean. A partir de 1914, il se consacre entièrement à la sculpture.

Ses sculptures se caractérisent par un style réaliste en utilisant souvent comme modèle des athlètes. La commune possède plusieurs œuvres de cet artiste, principalement des personnages officiels (Léopold III, le bourgmestre Raymond Foucart, une médaille représentant la reine Astrid).

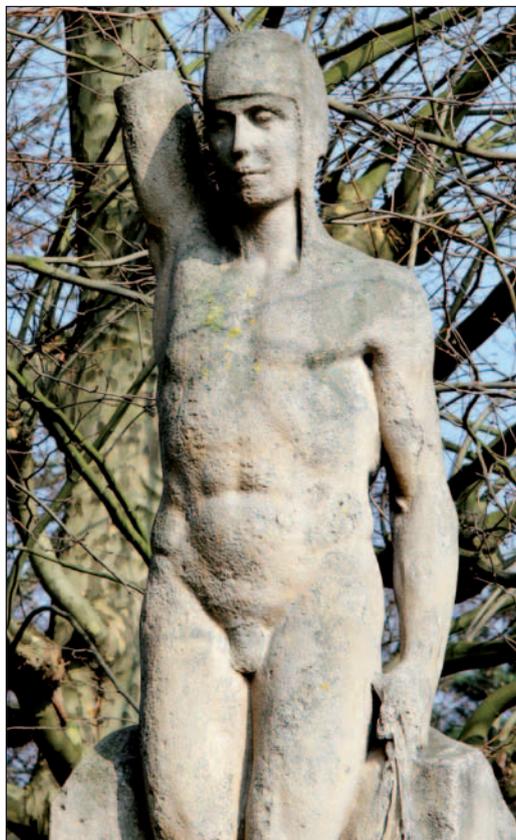
SA RESTAURATION

- Le bras amputé jusqu'au coude sera reconstitué.
- Consolidation de la pierre calcaire qui s'effrite car elle est devenue poreuse.
- Une couche de protection anti-tag peu appropriée a été appliquée dans la partie inférieure du monument. Actuellement elle se soulève en entraînant des particules pierreuses. Cette couche sera retirée.
- Traitement de la corrosion du médaillon en bronze.

POUR CONTRIBUER À LA RESTAURATION DE CETTE ŒUVRE :

Verser une contribution financière via le compte 000-0000004-04 de la Fondation Roi Baudouin avec la mention spéciale « 192/0710/00305 - Fonds pour le patrimoine à Schaerbeek - Pierre De Soete ». Les montants ainsi récoltés serviront spécifiquement à la restauration de cette œuvre.

Une attestation d'exonération fiscale sera octroyée pour tout don à partir de 40 euros.



Schaerbeek,
la commune préférée
pour sa qualité de vie



Fondation
Roi Baudouin

Agir ensemble pour une société meilleure

DEVREESE Godefroid

Bacchanales ou Vase de la Folle chanson ou le Vase aux bacchantes

(Courtrai 1861 - Bruxelles 1941)

Inauguré le 28/12/1911 - Bronze, 1907 - Socle de granit rose d'Italie dessiné par Henri Jacobs

Vase : 280 x 140 x 140 cm - Socle : 0,92 diamètre

EMPLACEMENT

Avenue Louis Bertrand

DESCRIPTION DE L'ŒUVRE

L'urne reprend un sujet constitué de Satyres, au buste masculin et aux jambes de bouc, aux oreilles pointues, accompagnant en une ronde effrénée le dieu Bacchus, dieu du vin et du théâtre. En compagnie de jeunes femmes – les Bacchantes – qu'ils enlacent et tentent de séduire, ils se déplacent en un joyeux cortège.

HISTOIRE

Les alentours du Parc Josaphat s'urbanisent autour des années 1905-1910. L'avenue Louis Bertrand se dessine et unit la chaussée de Haecht au parc. Cette nouvelle urbanisation vient se superposer à l'ancien hameau et, pendant quelques temps, deux églises St Servais vont coexister à une centaine de mètres l'une de l'autre, l'ancienne église devant être détruite pour permettre l'urbanisation de l'avenue. En 1911, un incendie ravage l'hôtel communal de Schaerbeek, commune où vit et travaille G. Devreese. Sans doute à l'instigation de l'artiste, Raoul Warocqué offre, trois jours plus tard, le vase « Bacchanale » à la commune qui l'installe à l'emplacement du chœur de l'ancienne église Servais.

Le sculpteur s'attelle aussitôt à une copie pour Warocqué dans un matériau dont il rêve depuis longtemps, le marbre. En 1913, la nouvelle version est placée à Mariemont.



L'ARTISTE

Après avoir commencé sa formation à l'Académie de Courtrai, Godefroid DEVREESE s'installe à Bruxelles et y poursuit sa formation à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles de 1881 à 1886, ayant comme professeurs les sculpteurs Eugène Simonis et Charles Van der Stappen. En 1884, il s'installe à Schaerbeek qu'il ne quittera qu'en 1939. Il voyage beaucoup. Réputé comme sculpteur et comme médailleur il participe à ce titre à de nombreuses expositions. Sa carrière est récompensée par de nombreux prix et distinctions honorifiques. Considéré en Belgique comme novateur dans l'art de la médaille, il en a créé plus de 400. G. Devreese participe avec Henri Jacobs et Victor Horta à la réalisation de plusieurs monuments. C'est d'ailleurs Victor Horta qui dessine les

plans de son atelier rue des Ailes. Une rue de Schaerbeek porte son nom. La commune de Schaerbeek possède plusieurs œuvres de Devreese :

- dans l'espace public : *Monument des Bienfaiteurs et Bacchanales*.
- 25 sculptures: *Paysanne schaerbeekoise - La Charité - L'Enfant au canard - Cheval sellé - Deux enfants sur un banc - Le Lévrier - Picador...*
- 75 médailles.

SA RESTAURATION

- Traitement des traces noires présentes sur la surface du bronze.
- Couche de protection sur l'ensemble du vase.

POUR CONTRIBUER À LA RESTAURATION DE CETTE ŒUVRE :

Verser une contribution financière via le compte 000-0000004-04 de la Fondation Roi Baudouin avec la mention spéciale « 192/0710/00406 - Fonds pour le patrimoine à Schaerbeek - Godefroid Devreese ». Les montants ainsi récoltés serviront spécifiquement à la restauration de cette œuvre.

Une attestation d'exonération fiscale sera octroyée pour tout don à partir de 40 euros.

PRIX ESTIMÉ DE LA RESTAURATION

Socle + statue : 7.900 euros TVAC



Schaerbeek,
la commune préférée
pour sa qualité de vie



Fondation
Roi Baudouin

Agir ensemble pour une société meilleure

ANONYME

Nasreddin Hoca

(sculptée par le Directeur Général des Beaux Arts et offerte par le Ministère turc des Affaires étrangères)

2005, inaugurée le 23 septembre 2006 - Sculpture : fibre de verre - 3 bas-reliefs : fibre de verre

SoCLE : pierre bleue - Sculpture : 370 x 200 x 200 cm -

Bas-reliefs : 100 x 200 cm (x2) et 100 x 150 cm

EMPLACEMENT

Placette rues Gallait, Rubens et Vandermeersch

DESCRIPTION DE L'ŒUVRE

L'œuvre évoque Nasreddin Hoca, philosophe populaire et grand maître de l'humour qui a l'art de tout tourner en dérision. L'âne sur lequel il est monté à califourchon, mais à l'envers, trouve à Schaerbeek un écho tout particulier puisqu'il est également un des symboles communaux.

HISTOIRE

En 2002, dans le cadre du jumelage entre Schaerbeek et Beyoglu (Istanbul), les autorités de la ville turque souhaitaient offrir à Schaerbeek un symbole. Ils proposèrent une œuvre d'art qui pourrait être placée dans la « Petite Anatolie », quartier turc de Schaerbeek près de la chaussée de Haecht, à la limite territoriale de Saint-Josse. Le 18 novembre 2003, le Consulat Général de Turquie propose que l'œuvre soit sculptée par le Directeur Général des Beaux-Arts dépendant du Ministère de la Culture et du Tourisme. L'œuvre arrive en 2005 au port d'Anvers.



INSTALLATION

Une inscription trilingue raconte l'historique du projet. Au départ, la sculpture aurait dû être placée sur le socle. Elle sera finalement placée à côté. Elle a été très bien reçue par la communauté turque.

SA RESTAURATION

Malheureusement, rapidement après son inauguration, l'œuvre a déjà souffert. Sa queue est brisée avec une partie manquante et le bâton est devenu très fragile. Elle a été réalisée dans des matériaux peu résistants puisque la résine s'avère être trop fragile. L'œuvre est abîmée, non pas par vandalisme, mais du fait que ce petit âne est une invitation pour les enfants à monter sur son dos...

- La restauration reconstituerait la queue de l'âne.
- Consolidation du bâton.
- Nettoyage de la sculpture.

POUR CONTRIBUER À LA RESTAURATION DE CETTE ŒUVRE :

Verser une contribution financière via le compte 000-0000004-04 de la Fondation Roi Baudouin avec la mention spéciale « 192/0710/00507 - Fonds pour le patrimoine à Schaerbeek - Nasreddin Hoca ». Les montants ainsi récoltés serviront spécifiquement à la restauration de cette œuvre.

Une attestation d'exonération fiscale sera octroyée pour tout don à partir de 40 euros.



Schaerbeek,
la commune préférée
pour sa qualité de vie



Fondation
Roi Baudouin

Agir ensemble pour une société meilleure

ANNEXE

Détails du projet de restauration du Mât de Lalaing

En juillet 2010, le bureau **ORIGIN Architecture & Engineering** se voit confier la mission de restauration du Mât électrique. La commune a pour demande la restitution des niveaux manquants et du couronnement lumineux afin de redonner au mât son aspect d'origine mais également le remplacement de la structure interne afin qu'elle ne soit plus visible tant au niveau du trépied du socle que des ailettes de fixation des plaques d'angles visibles derrière/à proximité de certaines plaques décoratives.

PHILOSOPHIE DE RESTAURATION (extrait du dossier du bureau d'étude ORIGIN)

Le mât sera démonté et remonté en restituant les éléments manquants au niveau de la base, les deux niveaux manquants du mât, le niveau manquant du couronnement ainsi que le couronnement électrique y compris les lampes restituées à l'identique sur base des photos d'archives.

- Les plaques d'origine (1913) seront conservées.
- Les plaques datant de 1993, copies complètes des plaques d'origine seront conservées.
- Les plaques grossièrement découpées datant de 1993 ne seront pas conservées.
- Les plaques entreposées à la commune de Schaerbeek seront replacées dans leur position d'origine.
- Des nouvelles plaques seront réalisées en bronze sur base de l'allure et des contours des plaques d'origine encore existantes mais elles seront stylisées de telle sorte que, de loin, elles s'intégreront harmonieusement aux anciennes plaques mais que, de près, on puisse aisément comprendre qu'elles ne datent pas de la même époque. Les nouvelles plaques porteront toutes la date de fabrication afin d'être aisément identifiables.



Les plaques seront nettoyées à l'aide d'une technique de microsablage doux permettant de n'enlever que les salissures et les éléments non adhérents sans enlever la patine naturelle des pièces.

Afin que le mât présente une uniformité, une patine artificielle semblable à la patine naturelle des plaques d'origine sera mise en œuvre sur les plaques de 1993 et sur les plaques neuves. Autant d'essais que nécessaire seront réalisés pour l'obtention d'un résultat optimal. Les éléments de fixations et d'assemblages seront en bronze pour éviter toute corrosion des vis et boulons menant à des coulées disgracieuses.

Une **nouvelle structure** sera réalisée en acier traité à l'aide d'un produit anticorrosion à base de résine et non pas de zinc pour ne pas créer de couples électrolytiques menant à la détérioration rapide de la structure. C'est la même raison pour laquelle la structure n'est pas conçue en acier galvanisé (zinc) ou en acier inoxydable (plus noble que le bronze il mènerait à la destruction des plaques). Pour tenter de limiter ce genre de phénomène, la conception des ailettes de fixation a été adaptée. Elles seront séparées des plaques en bronze par des éléments en nylon (plat et buselure pour passage de boulons) afin que la structure en acier soit isolée des plaques en bronze pour éviter tout couple galvanique pouvant entraîner une destruction à long terme de la structure. La forme des ailettes a également été modifiée pour qu'elles ne soient plus visibles de l'extérieur.

La structure du trépied est basée sur le plan datant de 1954 retrouvé dans les archives de la commune, car cette conception permet que la structure ne soit pas visible.

Les volutes du **couronnement** seront en fer forgé comme à l'origine. Les feuilles, initialement en bronze, ne seront pas remises en place car cet assemblage fer-bronze fortement soumis aux intempéries mènerait, à assez court terme, à la destruction des volutes en fer constituant la structure ce qui serait fort dangereux. Il est d'ailleurs fort probable que c'est pour cette raison qu'aucune des volutes n'a été retrouvée dans les entrepôts de la Commune. Elles étaient vraisemblablement trop rouillées pour être conservées. Les feuilles en bronze d'origine serviront de modèle à la réalisation de copies en fonte dont la composition est beaucoup plus proche de celle du fer. Pour protéger le fer d'une dégradation naturelle inévitable indépendante de tout phénomène électrolytique, les éléments en fer seront peints en noir.

Les **bulbes** seront en verre soufflé à la bouche et sablés comme à l'origine. Les luminaires seront pourvus d'ampoules donnant une lumière blanche de nuance froide, tout comme l'étaient les lampes à arcs (en encore beaucoup plus froid). Ceci contrastera harmonieusement avec les lumières plus chaudes entourant le rond point.



Schaerbeek,
la commune préférée
pour sa qualité de vie



Fondation
Roi Baudouin

Agir ensemble pour une société meilleure